

7^{ème} journée scientifique de la SOFTAL



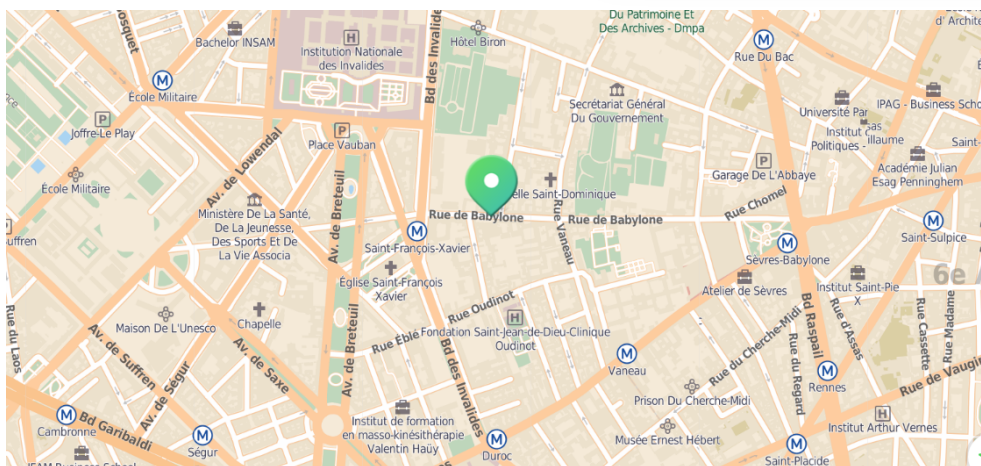
L'écriture : *du geste à l'orthographe*

Lundi 24 juin 2019

Lieu : Conseil régional d'Île-de-France

Hémicycle Simone Veil

57 rue de Babylone – 75007 Paris



Entrée gratuite, Inscription obligatoire auprès de la SOFTAL

Places limitées, priorité aux membres de la SOFTAL

contact : Dr. SUIRO Lesley : lesley.suiro@aphp.fr

PROGRAMME DE LA JOURNEE

8h - Accueil

9h - Introduction par **Madame Valérie PECRESSE**, Présidente de la Région Ile-de-France
Présentation de la Journée - **Sibylle GONZALEZ**, Présidente de la SOFTAL

9h30 - **Organisation développementale du geste graphomoteur chez l'enfant scolarisé en primaire : Variables cinétiques et gestuelles.** Laurence VAIVRE-DOURET et Clémence LOPEZ. Paris

10h - **Relations entre efficacité graphomotrice et réussite orthographique.** Denis ALAMARGOT. Paris

10h30 - **Bases cérébrales de l'écriture et interactions avec le rappel de l'orthographe.** Marieke LONGCAMP, Aix-Marseille

11h-11h30 : Pause-café et posters

3 communications orales de 20 minutes

12h30 - **TDH et écriture.** Franck W PAULUS. Homburg/Saar, Allemagne.

13h à 14h30 : Pause déjeuner libre et posters

14h30 - **Le trouble de la coordination motrice : quel rôle joue la conscience motrice?** Alice GOMEZ. Lyon.

15h - **Etude du développement de l'écriture chez l'enfant typique et dysgraphique à travers l'analyse de paramètres statiques et cinématiques.** Caroline JOLLY. Grenoble

15h30 - **L'acquisition de l'orthographe lexicale et ses difficultés : facteurs cognitifs impliqués et analyses des erreurs.** Marie-Line BOSS. Grenoble

16h - **Nature des troubles de l'écriture chez l'enfant scolarisé en primaire.** Clémence LOPEZ, et Laurence VAIVRE-DOURET. Paris.

16h30 - **Rééducation québécoise de la dysorthographe.** Annie LUSSIER. Montréal, Canada

17h - **Comment aider le scripteur à rendre son écriture plus mélodieuse ?** Jeremy DANNA. Aix-Marseille,

2 communications orales de 20 minutes

18h10 - **Des stratégies typiques pour les jeunes atypiques.** Alain POUHET. Poitiers

18h30 - **Clôture de la journée avec perspectives** – Michel HABIB, secrétaire de la SOFTAL

A l'heure où certains états proposent de ne plus enseigner l'écriture cursive et de ne conserver que la script, où de plus en plus d'élèves semblent de moins en moins maîtriser la calligraphie (de la faute au stylo-bille ?). Quant à l'orthographe, cela fait bien longtemps que les pédagogues s'alarment de la voir de plus en plus négligée, mais qu'en est-il vraiment des mécanismes et des raisons de cette inquiétante évolution? Autant de raisons pour s'interroger sur l'écriture et la production d'écrits, un sujet qui s'avère donc d'une brûlante actualité et que la SOFTAL se devait d'aborder.

« Du geste à l'orthographe » rencontre directement la problématique scolaire ou bien souvent la lenteur d'écriture et/ou le déficit de lisibilité et/ou une dysorthographe massive contribuent au final pour l'enseignant, à « un rendu à l'écrit » jugé insuffisant. Les médecins de terrain comme les professionnels de l'apprentissage et de ses troubles interpellent de surcroît ces mêmes enseignants sur le coût cognitif et attentionnel de la réalisation manuelle de l'écriture jugée paradoxalement « acceptable » alors qu'elle s'effectue en double-tâche.

Les outils modernes d'imagerie du cerveau commencent à nous fournir des modèles fiables et cohérents sur la façon dont notre cerveau se comporte lorsque nous écrivons, lorsque nous apprenons à écrire, et des raisons pour lesquelles certains peinent à y parvenir. Un thème de plus en plus souvent abordé dans ces études est celui, précisément, des interactions entre écriture et orthographe et nous verrons ce qu'en disent aujourd'hui les neuroscientifiques.

Au-delà des aspects développementaux, neuroscientifiques, morpho-cinétiques de la calligraphie manuelle ou encore rééducatifs de l'orthographe... cette journée interrogera de nombreuses autres facettes comme l'écriture manuelle « empêchée », « contrariée », par un TDA/H, ou bien encore posera un regard critique sur des conclusions convergentes de recherches chez l'élève au développement typique à la lumière de celles portant sur les « atypiques ».

Nos intervenants :

Laurence VAIVRE-DOURET, Professeur de Neuropsychologie du Développement et Clémence LOPEZ, Psychomotricienne D.E., Doctorante en Psychologie, Faculté de Médecine, Université Paris Descartes et IUF, UMR INSERM 1178/1018-CESP, AP-HP-Necker, Paris.

Denis ALAMARGOT, Professeur de Psychologie Cognitive, Université de Paris-Est Créteil, Laboratoire de Cognitions Humaine et Artificielle.

Marieke LONGCAMP, Maître de Conférences, Université Aix-Marseille, Laboratoire de Neurosciences Cognitives.

Franck W PAULUS, Psychologue et Psychothérapeute, Département de Psychiatrie, de Psychosomatique et de Psychothérapie de l'enfant et de l'adolescent, Centre Hospitalier Universitaire de la Sarre, Homburg/Saar, Allemagne.

Alice GOMEZ, Maître de conférences, Université Claude Bernard Lyon 1, Institut des Sciences Cognitives, UMR 5229, ESPE de Lyon.

Caroline JOLLY, Chargée de recherche CNRS, Université Grenoble Alpes, Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, CNRS UMR 5105.

Marie-Line BOSSE, Professeur de Psychologie, Université Grenoble Alpes, Laboratoire de Psychologie et Neurocognition.

Annie LUSSIER, Orthopédagogue, CENOP, Montréal, Canada.

Jeremy DANNA, Chargé de recherche CNRS, Université Aix-Marseille, Laboratoire de Neurosciences Cognitives, CNRS UMR 7291.

Alain POUHET, Médecin MPR, Ex-Responsable médical de SESSAD, Formateur en Neuropsychologie Infantile.